

Le légalisme et l'amour

Introduction

Il est très courant d'entendre les chrétiens dire : « nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce ! ». Ceci est exact, mais est-ce vraiment le cas ? Par exemple quand nous disons :



- Je ne peux pas rester dormir, car **je dois** aller à l'église !
- **Je n'ai pas** lu la bible aujourd'hui, je m'en veux !
- **Je ne peux pas faire** ceci ou cela car je suis chrétien !
- **Dois-je** donner la dîme du salaire brut ou net ?
- Je ne suis pas allé à la réunion de prière, que vont penser les autres ?
- Etc...

Nous comprenons bien que tout ce qui se fait sous la forme : « je dois, je suis obligé, je n'ai pas le droit... », prouve que nous sommes sous une loi. Parce que :

L'obéissance à contre cœur est une loi !

Il est donc très important de comprendre ce qu'est l'alliance du Mashiah et ce que le Seigneur attend de nous, afin de lui être agréable.

Les deux paragraphes qui suivent sont inspirés d'enseignements de Derek Prince

La nature d'une alliance

L'Eternel est l'auteur de l'alliance

Lorsque Dieu décide de faire une alliance, il pratique de manière étonnante. C'est un mystère qu'il faut percer et garder dans le cœur.

Deux mots désignent l'alliance : διαθηκη « diatheke » en grec et בְּרִית (b'rit) en hébreu. Le mot hébreu est traduit par « alliance » et le mot grec par « testament ». Or, un testament fait penser à la mort, c'est un document légal que l'on ouvre à la mort d'une personne.

La racine du mot hébreu est « Consommer un accord », celle du mot grec est « Mettre quelque chose en ordre ».

Dans un sens profond le terme d'alliance s'applique à une relation que Dieu a souverainement décidée entre lui-même et l'homme.

C'est lui qui définit les termes d'une alliance. Le rôle de l'homme consiste à répondre à l'offre de

Dieu. Dieu n'entre jamais en relation permanente avec qui que ce soit en dehors d'une alliance.

Ps 50/5 : Rassemblez-moi mes fidèles, **qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice !**

La blessure d'une alliance

Une alliance est toujours accompagnée d'une blessure. Autrefois lorsque deux hommes faisaient alliance, ils se taillaient le bras ou la main et mélangeaient leur sang en se serrant l'un contre l'autre. Ces blessures volontaires laissaient des cicatrices qui se voyaient bien. Ainsi chacun pouvait savoir qu'une personne avait contractée une ou plusieurs alliances, cette personne était ainsi protégée par ses alliances.

Sur ce modèle, la circoncision est la cicatrice d'une alliance. Les blessures aux mains, aux pieds et sur le côté de Yeshoua également. Dans le mariage, la jeune fille vierge est également « blessée » par la rupture de l'hymen et gardera cette marque toute sa vie : c'est une alliance.

Les hébreux disent « couper l'alliance ». Cela suggère le couteau qui met à mort la victime du sacrifice. Chaque fois qu'il y a alliance, il y a un sacrifice, une blessure, et chaque fois le sang est répandu.

Sans alliance, il n'y a pas de relation avec Dieu et sans blessure, il n'y a pas d'alliance.

Une alliance n'est valable que s'il y a mort

Le rituel est décrit dans Jér 34/18-20. La victime était coupée en deux morceaux, et ces derniers étaient placés l'un en face de l'autre avec un espace entre deux. Les participants de l'alliance passaient entre les deux morceaux de la bête et « entraient » ainsi dans l'alliance.

Jér 34/18 : Je livrerai les hommes qui ont violé mon alliance, qui n'ont pas observé les conditions de l'alliance qu'ils avaient fait devant moi, **en coupant un veau en deux et en passant entre ses morceaux**;

Cela signifiait clairement : Si je ne respecte pas les termes de l'alliance, qu'il me soit fait comme à la victime.

Dans un autre exemple, Dieu a passé une alliance avec Abram (Gen 15/7-18) selon laquelle il donne la terre promise à la descendance d'Abram. Cette alliance fut symbolisée par la circoncision. **Dieu ne peut pas faire plus qu'une alliance pour s'engager.**

Le sacrifice symbolise la mort des deux partenaires de l'alliance, l'animal est mort comme représentant. Mais une fois que nous

sommes passés dans l'alliance, alors nous n'avons plus droit de vivre pour nous même.

Il est impossible d'être dans l'alliance et rester vivant, chacun doit dire à l'autre : « si cela est nécessaire, je mourrai pour toi. A partir de maintenant, tes intérêts sont plus importants que les miens ! ».



Le mariage est une alliance qui s'accomplit en 3 phases :

- Chaque conjoint donne sa vie pour l'autre (il meurt à soi même),
- De cette mort surgit une nouvelle vie, à travers et pour l'autre,
- L'alliance est consommée à travers l'union physique qui produit le fruit de l'amour.

L'alliance de Yeshoua HaMashiah

Cette alliance nous délivre du siècle présent

Par le sacrifice de la croix nous pouvons entrer dans l'alliance à condition de mourir à nous même. Alors seulement nous permettrons à la croix de faire son œuvre en nous.

Col 2/11 : Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision du Mashiah, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair:

Le texte ci-dessous nous apprend que le Mashiah est venu pour « nous arracher au siècle présent mauvais » qui représente le monde actuel qui est en rébellion contre Dieu.

Gal 1/3-4 :que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Yeshoua HaMashiah, 4 qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père,.....

Jean 15/19 : Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.

Plus l'église est soumise à Dieu, plus le monde la hait. Si le monde ne hait pas l'église, c'est que le monde est entré dans l'église. Pourquoi haïrait-il ce qui est à lui ? Or, le monde va arriver à sa fin, selon la parole :

Matt 13/39 : l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable; la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges.

Le juste et le méchant coexistent jusqu'à la fin du « siècle mauvais », ce n'est pas notre affaire de les séparer. Nous pouvons lire ceci :

2 Cor 4/3-4 : Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; 4 pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire du Mashiah, qui est l'image de Dieu.

C'est pourquoi Satan fait traîner les choses, il veut que ce siècle se prolonge, car il en est le « dieu » et que c'est le seul moyen pour lui d'avoir la position d'un dieu. En mettant fin au siècle présent, Dieu mettra fin au règne de Satan et à la position que le monde lui donne.

Nous ne pouvons et devons pas nous conformer au siècle présent, car il se termine. La manière de s'en défaire passe par notre intelligence. Quand nous pensons autrement, nous vivons autrement.

Rom 12/2 : Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Beaucoup de chrétiens auront manqué le plan de Dieu pour eux ici-bas, parce qu'ils n'auront pas été renouvelés dans leur manière de penser.

Un serviteur de Dieu ne peut pas aimer le siècle présent, il doit choisir. Par exemple nous voyons Démas, amoureux du siècle présent, qui ne peut pas aller plus loin. Il n'est pas dit qu'il est « tombé dans le péché, ivrogne ou immoral ».

2 Tim 4/10 : car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie.

Les « chrétiens » ennemis de la croix !



Paul parle également de plusieurs qui marchent en « ennemis de la croix du Mashiah » :

Phil 3/17-19 : Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. 18 Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix du Mashiah, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant. 19 Leur fin sera la perdition; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre.

Il s'agit de « chrétiens » qui ne sont pas ennemis du Mashiah, mais de la croix du Mashiah qui représente la part du Mashiah dans l'alliance. Tant qu'ils pourront obtenir ce qu'ils veulent du Mashiah, ils resteront amis, mais :

« Les profiteurs ne grandissent pas ! »

Rav Benchetrit

Si les chrétiens ne meurent pas à eux-mêmes, ils ne font pas leur part et n'entrent pas dans l'alliance !

L'alliance avec le Mashiah c'est aussi dire : désormais je m'occupe de tes affaires et toi tu t'occupes des miennes. C'est dans cet esprit que Yeshoua a dit :

Matt 6/33 : Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

L'expression « ennemi de la croix » veut dire « ami du monde » et le texte dit : leur fin sera la perdition !

Ceux et celles qui n'acceptent pas la croix en arrivent là ! Pour ceux et celles qui sont délivrés du siècle présent, il est écrit :

Phil 3/20 : Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Yeshoua HaMashiah,

L'alliance de Yeshoua HaMashiah délivre de la loi

Gal 2/19 : car c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu.

Quand Le Mashiah est mort, nous sommes morts avec lui selon le principe de l'alliance expliqué précédemment ;



La loi a révélé le péché et a conduit à la condamnation. Or, quand le condamné est exécuté on le laisse tranquille, il a

payé. Le juge n'a plus rien à ajouter, la loi n'a plus de prise sur lui. La mort est la plus grande et la dernière punition de la loi ! La loi ne peut rien faire de plus.

Par conséquent, la mort nous délivre du jugement de la loi, donc si je suis entré dans l'alliance du Mashiah, elle ne peut plus changer ma destinée éternelle, car nous sommes sauvés par grâce.

Ceci étant dit, la loi n'est pas rejetée, elle change de fonction. (Voir l'étude : « l'épineuse question de la loi et de la grâce »)

Etant morts, le législateur n'a plus de prise sur nous. Par conséquent nous ne pouvons plus être condamnés.

Gal 5/18 : Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.

Notre question est donc de savoir quelle doit-être notre comportement vis-à-vis de la loi, notre relation avec elle.

Cela ne veut pas dire que nous puissions enfreindre la loi. L'alternative n'est pas de faire n'importe quoi, mais d'être conduit par l'Esprit.

L'objectif du diable est de nous remettre sous la condamnation, pour cela il accuse :

Rom 8/33-34 : Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! ³⁴ Qui les condamnera ? Le Mashiah est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !

L'esprit légaliste est donc un esprit qui veut nous replacer sous condamnation de la loi.

Or, le légalisme et l'amour sont opposés entre eux. Il faut être délivré du légalisme pour aimer.

Quel est, sous la grâce, le rôle de la loi ?

Nous devons nous rappeler que Yeshoua n'est pas venu supprimer la loi, mais l'accomplir. Que nous ne devons pas supprimer ou ajouter un Yod à la parole de Dieu. Cela veut dire que la loi est toujours présente, mais la façon de l'appliquer doit être dictée par l'Esprit de Dieu !

Matt 5/17 : Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.

Quelquefois, nous pensons que le Dieu de l'ancienne alliance est différent de celui de la nouvelle alliance. Nous savons bien évidemment que Dieu n'a pas changé. C'est la pédagogie de Dieu qui a changé.



Mal 3/6 : Car je suis l'Eternel, je ne change pas; Et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés.

Héb 13/8 : Yeshoua HaMashiah est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

La pédagogie de l'ancienne alliance utilisait la loi pour mettre en évidence le péché et la nature de péché de l'humanité. De cette manière, Dieu ayant envoyé son fils mourir pour nous, il a réglé la question du péché de façon à ce que les hommes puissent parvenir au salut par la foi. Ce salut est pure grâce.

Gal 3/24-25 : Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire au Mashiah, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue.

Maintenant, la loi n'a plus pour objectif de nous permettre de **parvenir** au salut, mais **à la sanctification**. Pour nous permettre de parvenir à la « stature parfaite du Mashiah ».

La loi a pour but de retenir le mal, pas d'empêcher le bien.

En effet, ce que Dieu n'aimait pas dans l'ancienne alliance, il ne l'aime toujours pas dans la nouvelle. Par exemple le divorce, le mensonge, l'orgueil etc...

Il faut donc faire très attention à ce que nous disons : nous sommes sous la pédagogie de la grâce, c'est vrai. Mais Dieu n'a pas, pour autant, supprimé la loi.

La compréhension de la loi nous permet au contraire de chercher les motivations de Dieu, et essayer de comprendre dans quel but il a enseigné cela. Ainsi, **nous apprenons petit à petit ce qui lui fait plaisir.**

Le légalisme

Un témoignage vécu

Nous avons eu l'occasion d'être membres d'une église associée à une communauté de vie pendant 9 ans. Le Pasteur fondateur avait créé un règlement de fonctionnement de cette communauté tellement pesant, que les membres n'avaient plus de vie. Les pauvres n'avaient pas d'autres choix que de « fonctionner », comme on dit communément, jusqu'à l'épuisement. Ce faisant, on faisait courir le bruit que cette église était « meilleure » que les autres, plus active, plus vivante...



En vérité, le « Pasteur » en question n'a jamais donné une bonne image du Père, il a raté son œuvre et détruit beaucoup de chrétiens sincères.

Cette église était belle de loin, mais loin d'être belle !

Le légalisme est un phénomène répandu dans toutes les couches de la société. Cela consiste à mettre la loi comme principe dirigeant, en croyant bien faire, évidemment.

Si c'est une loi qui nous conduit, ce n'est plus Dieu, et elle devient une idole.

Mais alors pourquoi et comment en arrive-t-on à ce comportement ?

La loi comme une forteresse rassurante

Le fait de se « réfugier » dans un certain légalisme est d'abord la **recherche d'un cadre rassurant**. Les limites à ne pas franchir sont claires, à l'intérieur tout va bien, à l'extérieur il y a le danger de l'inconnu, voir du désastre.



Par conséquent les croyants légalistes sont des personnes qui ont un manque d'assurance par rapport à celui qui est maître de tout : l'Éternel. Cela veut dire également que :

L'image que ces personnes ont de Dieu n'est pas très rassurante, ce n'est en tout cas pas celle d'un Père.

On en vient donc à déduire que la relation entre Dieu et ces personnes est plutôt du type : « Maître – esclave » au sens le plus triste qui soit. Ceci est très néfaste quand on transmet aux autres cette vision.

Au fond, un légaliste n'a pas de Père céleste, mais un Maître, il est donc orphelin et se comporte comme tel !

Ceci n'est pas une accusation, mais un triste constat, car bien souvent ces personnes ne sont pas conscientes que, la relation qu'elles ont avec Dieu n'est pas celle que Lui voudrait.

Les gens en conflit avec leurs parents se cherchent tous les jours

Rav Benchetrit

Nous pouvons également remarquer que l'accumulation de lois et de règles, évite de devoir réfléchir, de peser le pour et le contre, de discerner le bien et le mal. Par conséquent, **les règlements assèchent la conscience.**

Par exemple, dans nos pays en pleine décadence morale, nous voyons les gouvernements multiplier les lois pour essayer de contenir et maintenir l'ordre. A chaque « fait divers » un peu plus horrible, on ajoute ou modifie une loi. Cela vient du fait que la conscience collective est malade et que le mal a largement pris le dessus sur le bien. Les lois font offices de rustines sur un réservoir percé de toute part.

Moins il y a de conscience, plus il y a de lois !

Dans le monde religieux, lorsqu'une personne pratique le légalisme, elle espère obtenir la

faveur du maître : Dieu. Son comportement est donc minutieux, actif, afin de se faire admettre par celui qui devrait être un Père, mais qu'il voit comme un Maître.

Un légaliste a besoin d'être vu et d'être très actif, car il cherche à être admis, aimé et à quitter son état d'orphelin.



C'est une mauvaise façon de rechercher l'amour de Dieu. Mais c'est en même temps **un cri, enfoui dans l'âme**, qui dit : « Seigneur, m'aimes-tu ? ».

La plupart des personnes légalistes ne sont pas conscientes de ce vide d'amour, néanmoins, lorsque le nombre ou la position de ces personnes est dominante, alors elles sont **un contre témoignage de l'amour du Père**.

2 Cor 3/6 : Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit; car **la lettre tue, mais l'esprit vivifie**.

Au fond, le légalisme est une forme déguisée de recherche du salut par les œuvres. On a la grâce à la bouche parce que c'est écrit, mais ce sont les œuvres qui rassurent le cœur.

Le Seigneur souhaite que nous ayons un cœur de chair et non de pierre. La question est donc :

**Est-ce que le légalisme transforme le cœur ?
La réponse est : Oui, il l'endurcit !**

Le mental légaliste fait croire à ceux qui suivent des règles de purification extérieure et d'activisme qu'ils sont plus saints que d'autres.

Sur le plan doctrinal, c'est une position qui s'oppose globalement à la doctrine de la grâce. Lorsque les chrétiens deviennent durs, agressifs, lapidaires, meurtriers, c'est parce qu'on a touché à une de leurs idoles : la loi, le règlement.

En fait, le légalisme religieux est très méchant, il ne construit pas de relation d'amour avec le Père céleste car il est inspiré par le Serpent.

Le discours de Yeshoua face aux légalistes

Les pharisiens de l'époque de Yeshoua étaient des spécialistes de la loi. Mais au cours des siècles précédents, ils avaient ajouté beaucoup de règles pour être certains de ne pas enfreindre les 613 lois de la Torah. Ces règles ajoutées sont devenues la « Tradition » qui était très contraignante et qui surtout, avait fait perdre l'esprit de la loi.

Marc 7/9 : Il leur dit encore: **Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.**

Au fond, ils avaient enfermé les lois de Dieu dans un carcan de lois humaines, pour être sûrs que les lois de Dieu seraient respectées. Le résultat était un esclavage et beaucoup d'incohérence. Le prophète Esaïe en parlait déjà :

Es 28/12-13 : Il (L'Eternel) lui disait: Voici le repos, Laissez reposer celui qui est fatigué; Voici le lieu du repos ! Mais ils n'ont point voulu écouter. **13 Et pour eux la parole de l'Eternel sera Précepte sur précepte, précepte sur précepte, Règle sur règle, règle sur règle, Un peu ici, un peu là, Afin qu'en marchant ils tombent à la renverse et se brisent, Afin qu'ils soient enlacés et pris.**

Par exemple, nous pouvons constater que Yeshoua a souvent provoqué les pharisiens les jours de shabbat. C'était une façon pour lui de montrer, non seulement l'incohérence du système traditionnel qu'ils avaient construit, mais surtout son horreur.

Luc 13/11-16 : Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans;¹⁴ **Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Yeshoua avait opéré cette guérison un jour de sabbat, dit à la foule: Il y a six jours pour travailler; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat.**

¹⁵ Hypocrites! Lui répondit le Seigneur, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son boeuf ou son âne, pour le mener boire ? ¹⁶ Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ?

Yeshoua a fait une sorte de réquisitoire contre les scribes et pharisiens légalistes. Il les appelle « serpents, races de vipères » ! Parce qu'ils maintenaient un joug pesant et inutile sur leurs semblables. Le texte se trouve dans Matt 23/13-33 et Yeshoua déclare 8 fois : « Malheurs à vous, scribes et pharisiens, parce que.... ». Le réquisitoire se termine par :

Matt 23/33 : Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous au châtement de la géhenne ?

Résumé du réquisitoire contre le légalisme

- Ferme l'accès au royaume des cieux
- Dévore la maison des veuves
- Prépare des fils de la géhenne
- Considère l'autel plus important que Dieu
- Oublie miséricorde et fidélité
- Tout est fait pour l'apparence
- Plein d'iniquité et d'hypocrisie
- Pousse à se croire meilleur que les autres

Qu'y a-t-il de pire que d'être comparé au « Serpent » ? Le légalisme est meurtrier, c'est pourquoi lorsque les pharisiens voulaient tuer Yeshoua, il leur a dit :

Jean 8/40-44 : Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. 44 **Vous avez pour père le diable**, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. **Il a été meurtrier dès le commencement**, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge.

Attention, au final ils n'échappent pas au feu de la géhenne !

Elohim, « Garde des sceaux » céleste

La rigueur d'Elohim

Pour comprendre un peu plus ce qui s'est passé dans le jardin d'Eden, voyons quelques détails.

Le texte qui nous parle de la tentation par le serpent est très clair, il ne fait pas mention de l'attribut d'amour du Père céleste (יהוה). Satan ne parle à Eve que d'Elohim, qui est le Créateur et « Garde des sceaux » céleste, l'attribut de rigueur de Dieu.

Satan n'a fait nullement comprendre que c'était par Amour pour nous que l'arbre de la connaissance était interdit. **Il n'y avait à l'époque qu'une seule loi donnée pour notre bien par Elohim יהוה**, le serpent l'a transformée en piège. La tentation était donc placée sous le signe du légalisme et de la rigueur.

Gen 3/1-5 : Or le serpent était la plus astucieuse de toutes les bêtes des champs que le **יהוה Elohim** avait faites. Il dit à la femme: "Vraiment ! **Elohim** vous a dit: Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin..." 2 La femme répondit au serpent: "Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin, 3 mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, **Elohim** a dit: Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas afin de ne pas mourir." 4 Le serpent dit à la femme: "Non, vous ne mourrez pas, 5 mais **Elohim** sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et **vous serez comme des Elohim** possédant la connaissance de ce qui est bon ou mauvais." (TOB)

Avez-vous remarqué que le serpent annonce que si l'homme mange de l'arbre défendu, il devient lui-même comme un Elohim ? C'est donc un résultat de la désobéissance, l'homme déchu est dominé par l'attribut de rigueur, le légalisme !

C'est pourquoi depuis cette faute originelle, toutes les religions du monde sont soumises au problème du légalisme, car l'humanité ayant perdu le Hessed (Bonté, charité, miséricorde) du Père dans le jardin d'Eden, celle-ci a eu recours à des systèmes légalistes pour tenter de retrouver une relation avec ce Dieu tout puissant.

Ce faisant, cette relation ne peut pas être empreinte d'amour, mais d'angoisse, d'incertitude, de superstition, de soumission servile et de mort.

C'est le sacrifice de Yeshoua qui nous a rendu l'accès au Hessed du Père.

Le principe de la Teshouvah

Abordons maintenant un autre aspect de la vie du croyant. Même si nous sommes « nés de nouveau », personne ne peut dire qu'il est toujours en communion parfaite avec le Père Eternel, nous sommes tous humains et pécheurs. Que faire donc quand nos fautes viennent nous éloigner du Père ?

La faute met un voile

La racine du mot hébreu « Teshouvah » est le verbe שׁוּב (Shouv) qui signifie « retourner, revenir ». La « Teshouvah » c'est l'acte de revenir au Père céleste après avoir commis une faute qui nous a éloigné ou séparé de lui.

En langage chrétien on parle plutôt de « repentance ». Mais malheureusement ce mot est bien souvent pris à la légère et par conséquent se transforme bien souvent en simples « regrets ou remords ».

Pour bien comprendre il faut réaliser qu'un « Péché » vient mettre un voile dans la relation entre le Père céleste et nous, mais aussi entre nous et la personne que nous avons offensée.

Es 59/2 : Mais ce sont vos crimes qui mettent **une séparation entre vous et votre Dieu**; Ce sont vos péchés qui vous cachent sa face **et l'empêchent de vous écouter**.



Jér 5/25 : C'est à cause de vos iniquités que ces dispensations n'ont pas lieu, **ce sont vos péchés qui vous privent de ces biens**.

Pour compléter, en hébreu le mot : **טְמוּאָה** (Toum'ah) est « l'impureté » sous toutes ses formes, la racine du mot est **טָמַח** (Tamah) qui signifie « être bouché ». C'est bien ce qui se produit, une salissure « bouche » les relations avec Dieu et avec son prochain.

Sacrifier ce qui sépare

Le Rav Benchetrit explique très bien que lorsque quelque chose sépare deux personnes, pour réunir ces personnes il faut « sacrifier » ce qui les sépare !

C'est pour cela qu'autrefois on « sacrifiait » des animaux qui étaient en quelque sorte « porteurs » de la faute. En hébreu cela s'appelle **קָרְבָּן** (Qorban) qui signifie « offrande » et dont la racine **קָרַב** (Qarav) veut dire « approcher ».

Mais la Teshouvah n'est pas que sacrifier l'élément séparateur, **il faut également réparer** ce qui a été abimé, consoler la souffrance que nous avons produite. Autrement dit la vraie repentance n'est pas juste une simple parole....

La Teshouvah change les plans de Dieu !

Rav Benchetrit

Réparer les dégâts

La Rav Benchetrit utilise parfois l'expression : « faute chaude ». De quoi s'agit-il ?

Une faute « chaude » est une faute qui entraîne beaucoup de souffrances chez autrui. Par exemple un adultère est une faute chaude, car elle détruit une famille, ronge la santé, entraîne de multiples conséquences dramatiques. On dit à juste titre que c'est « chaud » ! Il y a beaucoup de fautes « chaudes » différentes possibles dans nos vies, ce qui entraîne beaucoup de souffrances autour de nous.

Et bien, une **faute chaude** entraîne la nécessité d'une **Teshouvah chaude**. Pourquoi ?

Prenez le cas d'un adultère, par exemple un homme a trompé son épouse, c'est très courant.

Bien sûr, les épouses sentent très vite ce qui se passe et lorsqu'elles en parlent, l'époux répond parfois : « Oh ! Pardon chérie, c'était plus fort que moi...je te promets de ne plus recommencer, je t'aime, reprenons la vie comme avant... ».



Croyez-vous que cette « repentance froide » va suffire à rétablir les choses ? Non bien sûr ! Parce qu'elle est superficielle et l'épouse la reçoit comme telle.

Dans l'exemple ci-dessus, l'épouse a beaucoup souffert de la trahison, elle est blessée profondément, humiliée, comment faire confiance à l'avenir ? Comment retrouver la Paix et la confiance ? Est-ce seulement possible ?

Dans ce cas, il est nécessaire que le mari **prenne conscience de la souffrance** qu'il a infligée à son épouse. Or, la vie nous apprend que pour ressentir la souffrance de l'autre, il faut nous même traverser une situation semblable. C'est aussi le travail du Saint Esprit en nous de nous faire prendre conscience de ce que nous avons fait :

Jean 16/8 : Et quand il sera venu (le consolateur), il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement.

C'est pourquoi le Rav Benchetrit parle de « repentance chaude », parce que « grandir c'est souffrir », la douleur est un signe de changement. Si le mari ne souffre pas lui-même des conséquences de ce qu'il a fait, bien souvent il ne comprend rien et sa repentance superficielle n'est pas reçue.

Une repentance sans conviction de péché n'est pas une repentance, mais un regret !

Je ne parle pas des larmes de crocodiles, mais de celles provoquées par la souffrance qu'on a infligée à l'autre et qui entraîne une profonde conviction de péché.

C'est cela une « Teshouvah chaude », il y a réparation, au moins un début, parce que la personne en face entre dans le chemin de la guérison quand elle voit que la Teshouvah est réellement sincère et elle peut commencer à retrouver le chemin de la confiance.



Il ne peut pas y avoir réparation sans Vérité, Amour et Sincérité

Parfois, il faudra de la mise à l'épreuve, parce que lorsque la confiance n'y est plus, il faut tout reconstruire.

Remarquez que les torts sont souvent partagés. Ce qui entraîne la nécessité d'une double

Teshovah chaude de l'un vers l'autre, sinon il n'y a pas de réconciliation possible.

Le voile est déchiré

Certains diront que Yeshoua a porté nos fautes et qu'il a obtenu le pardon auprès du Père. Cela est vrai et c'est d'ailleurs pour cela que c'est au travers de Son sacrifice que nous pouvons nous approcher du Père. Mais son pardon est accordé pour une vraie repentance, pas pour une mise en scène ou un arrangement bancal.

Quand on fait une vraie Teshovah, on n'a vraiment plus envie de recommencer la faute, parce qu'on a réalisé le mal qu'on a fait !

De plus, il faut bien prendre en considération les deux aspects du problème, car la faute a été commise contre l'Éternel d'une part et contre la (ou les) personne concernée d'autre part. Il y a donc deux démarches à faire !



Dieu ne peut pas nettoyer des taches qu'on ne reconnaît pas comme taches !

Rav Benchetrit

Ps 51/3-5 : O Dieu! Aie pitié de moi dans ta bonté; Selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions; 4 Lave-moi complètement de mon iniquité, **Et purifie-moi de mon péché.** 5 Car **je reconnais** mes transgressions, Et mon péché est constamment devant moi.

Insensibles : « Astorgos », α-στοργό

A l'heure actuelle, dans notre société, nous sommes confrontés à un problème particulier qui est que, de plus en plus de personnes ne se rendent pas compte du mal qu'elles font. C'est un signe de la fin des temps, l'insensibilité et l'endurcissement des cœurs.

2 Tim 3/1-5 : Sache que, **dans les derniers jours**, il y aura des temps difficiles. 2 Car les hommes seront..... 3 **insensibles**,.....5 ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là.

Ce mot « Astorgos » signifie « **sans amour naturel** », sans affection naturelle. Cela sous-entend un endurcissement du cœur à un point tel que la personne ne se rend même plus compte que son attitude est blessante, méchante. Elle n'a **pas de compassion, pas d'empathie** pour les personnes qui souffrent et cela ne la trouble pas. Elle ne comprend même pas pourquoi elle devrait-être troublée...C'est comme ça !

Rom 1/31 : Dépourvus d'intelligence, de loyauté, **d'affection naturelle**, de miséricorde.

Dans ces conditions, il devient difficile pour ces personnes d'entrer dans une vraie Teshovah, car ils n'en voient pas la nécessité, jugeant que ce qu'elles font est bien.

D'une manière générale les « orphelins » ne voient que leurs propres douleurs.

Conseil de lecture : livre « Du statut d'orphelin à celui de Fils et d'Héritier du Père » (Jack FROST, Ed. Menor)

La Teshovah ne supprime pas toutes les conséquences

De plus, n'oubliez pas que le Pardon du Père ne retire pas forcément toutes les conséquences de nos actes. Par exemple, si vous avez fait un enfant avec une autre femme que la vôtre, l'enfant est là, vous ne pouvez pas le supprimer et cet enfant va donner une descendance dont vous serez la racine.

Le roi David a fait une vraie Teshovah expliquée dans le Psaume 51. Rappelons-nous qu'il avait quasiment transgressé la moitié des 10 Paroles. En résumé:

- Voyeurisme
- Convoitise
- Viol (adultère)
- Meurtre
- Mensonge
- Abus de pouvoir
- Il a fait blasphémer les ennemis de l'Éternel

Certes, il a obtenu le pardon de Dieu et gardé son trône dont il n'était plus digne, mais voyez les conséquences que sa famille a subies. C'est comme si il avait ouvert une porte au malheur...Tout cela a été annoncé :

2 Sam 12/10-12 : Maintenant, l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé, et parce que tu as pris la femme d'Urie, le Héthien, pour en faire ta femme. 11 **Ainsi parle l'Éternel : Voici, je vais faire sortir de ta maison le malheur contre toi**, et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à un autre, qui couchera avec elles à la vue de ce soleil. 12 Car tu as agi en secret; et moi, je ferai cela en présence de tout Israël et à la face du soleil.

En résumé : le fils de l'adultère est mort ; Amnon, fils de David, a violé sa sœur Tamar, il fut ensuite assassiné sur ordre d'Absalom son frère. Absalom s'est révolté contre son père David, qui a dû prendre la fuite et quitter le trône pour un temps, et il l'a humilié publiquement en couchant avec ses concubines, Absalom a ensuite été tué....qu'elle tristesse !

Conclusion : l'amour parfait a accompli la loi

Il est écrit :

Rom 13/8-10 : Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car **celui qui aime les autres a accompli la loi.** 9 En effet, les commandements: Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 10 **L'amour ne fait point de mal au prochain: l'amour est donc l'accomplissement de la loi.**

Celui qui aime « a accompli la loi », il n'est pas dit qu'il « va l'accomplir ». La seule chose qui compte c'est la foi agissante par l'amour.

Gal 5/6-14 : Car, en Yeshoua HaMashiah, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, **mais la foi qui est agissante par la charité.....**14 Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Tant que nous sommes libres nous pouvons être conduits par le Saint Esprit, tous ceux qui sont

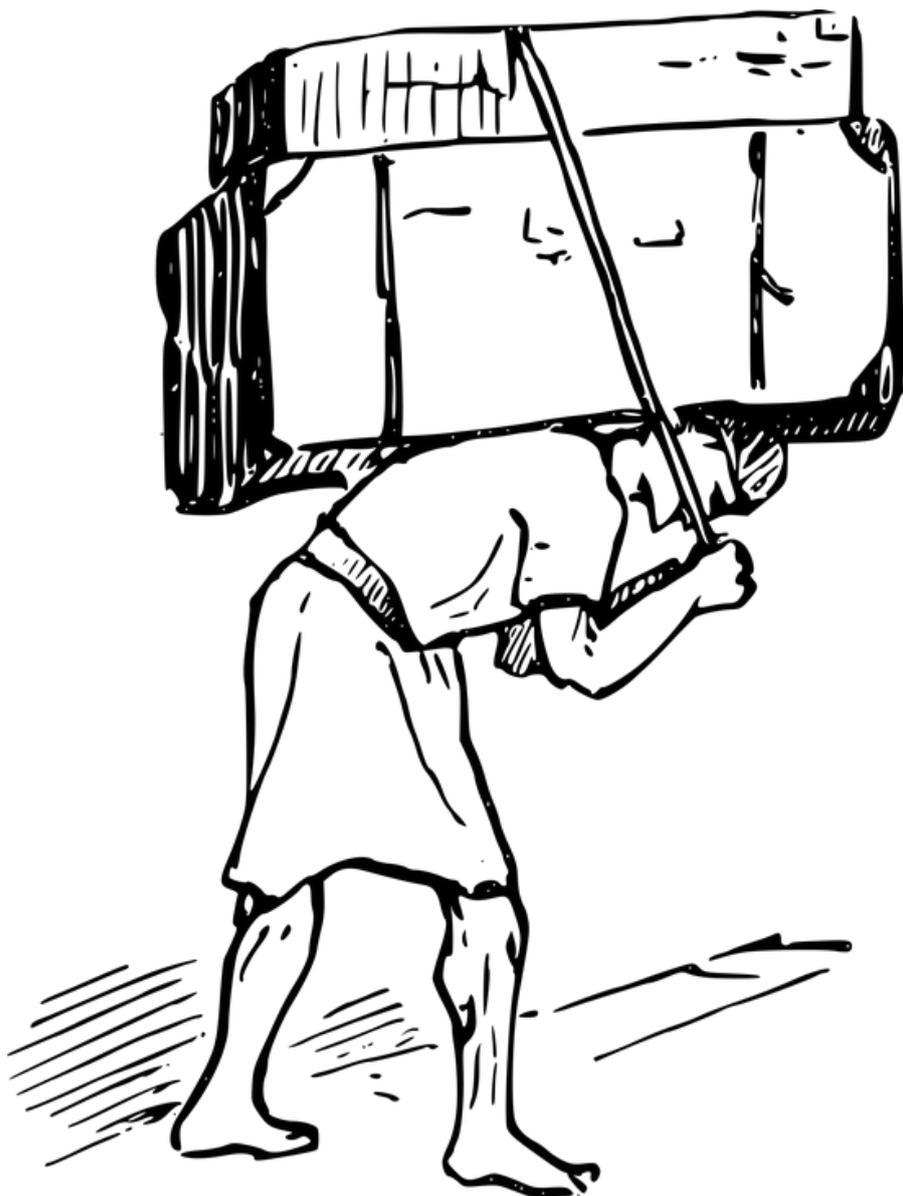
régulièrement conduits par le Saint Esprit sont fils de Dieu.

Rom 8/14-15 : car **tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.** 15 Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais **vous avez reçu un Esprit d'adoption**, par lequel nous crions: Abba! Père!

En fait, nous découvrons que Dieu a donné les lois pour notre bien. Mais bien souvent, nous avons l'esprit et l'intelligence si abîmés que nous pensons qu'il nous veut du mal avec ses lois. Le malin a souvent réussi à nous faire croire que Dieu n'est pas si Bon qu'il le dit !

Il est bien de raisonner comme ceci : Qu'est-ce qui fait plaisir à Dieu ? Il est également bon de s'interroger sur la nature de l'alliance renouvelée et aussi sur la vraie nature du péché, qui est :

L'indépendance dans notre vie quotidienne par rapport au Père céleste.



**Venez à moi,
vous tous qui
êtes fatigués et
chargés, et je
vous donnerai
du repos.**

Matt 11/28